

19^e ANNÉE

LIÈGE, le 5 Novembre 1887.

N^o 476

Bureau
Passage
Lemonnier
12

Bureau
Passage
Lemonnier
12

15 Centimes le NUMÉRO

LE RASOIR



GRAND THEATRE NATIONAL. — UNE ANNONCE DU RÉGISSEUR GÉNÉRAL PARLANT AU PUBLIC.

« Mesdames et Messieurs: Dans le but de vous dorer encore davantage la pilule, la direction vient d'engager M. Jules Lejeune en qualité de fort premier ténor. M. Thonissen, l'arlette pleurnicheur, ayant résilié son engagement, nous réclamons pour lui toute votre indulgence. Et maintenant, en avant la musique. »

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

APRÈS LA VICTOIRE.

Ainsi que nous en avions le ferme espoir, les pseudo-cléricaux qui s'étaient affublés du titre d'indépendants, ont été battus à plate couture au scrutin de ballottage du 23 Octobre.

C'est à treize cents voix de majorité que les candidats libéraux ont été proclamés conseillers communaux, au milieu de l'enthousiasme général.

Notre vieux boulevard a donc su résister vaillamment à l'assaut désespéré des disciples de Légius.

Tous les soldats du libéralisme sont venus fidèlement au poste; tous ont fait vaillamment leur devoir et si le succès final a été triomphal, on le doit surtout à l'admirable entrain qui s'est manifesté à la dernière heure.

Gardons-nous bien à présent de nous endormir dans la victoire.

Nos ennemis sont solidement organisés; leur discipline est légendaire. Ils sont aussi passés maîtres depuis longtemps dans l'art de la fourberie; de plus ils s'entendent à merveille à exploiter la crédulité des imbéciles et des naïfs parmi lesquels ils recrutent en majeure partie leurs adeptes.

C'est au surplus longtemps à l'avance qu'ils ont l'habitude de se préparer à la lutte, leur travail électoral est d'ordinaire presque achevé, lorsque les libéraux liégeois, toujours trop confiants en eux-mêmes, se décident à commencer leur.

Il ne faut pas que cette situation se perpétue, et si nous voulons éviter des surprises désagréables, décidons-nous enfin, mieux vaudrait tard que jamais, à imiter la vigilante attitude de nos adversaires.

Restons donc, nous aussi, en permanence sur la brèche; organisons-nous comme pour une lutte perpétuelle et soyons toujours prêts à flanquer au pied levé la cléricature, déguisée ou non, la tripotée qu'elle mérite.

Sur ce, poussons un dernier hurrah en l'honneur des élus du libéralisme et souhaitons que dans trois ans nous pourrions encore comme aujourd'hui crier en vainqueurs : A BAS LA CALOTTE.

A. RIGOBERT.

Grand Théâtre national.

Certains changements assez importants viennent d'être apportés à la composition de la troupe du Grand Théâtre national de la rue de la Loi, à Bruxelles.

M. Thonissen, larquette-grime chargé principalement des rôles de pleurnicheurs dans les mélodrames scolaires, a résilié son engagement.

Il est remplacé par M. Devolder, lequel jusqu'ici servait uniquement de doublure à M. Woeste.

M. Lejeune, ci-devant premier ténor à la Cour de cassation, est engagé en qualité d'archi-fort ténor.

Il sera principalement chargé d'interpréter les grandes œuvres du répertoire.

M. Woeste, le sympathique artiste si aimé du public, ne chantera plus désormais que les traductions... romaines, flamingantes, *ad majorem Dei Gloriam, in Vlaenderen vlaemsch, etc, etc.*

M. Vandereboom et l'inimitable M. de Moreau (d'Andoye) restent respectivement en qualité de basse-bouffe en chef et sans partage et de grand premier comique marqué.

Les rôles de grandes inutilités civiles et militaires seront comme ci-devant remplis par MM. de Caraman et Pontus.

Enfin c'est M. Bernaert (Onésiphore) qui continuera à remplir les fonctions de régisseur-général parlant au public et Monseigneur de Malines reste administrateur suprême de la boîte.

Ajoutons que l'on prépare pour la prochaine campagne des reprises très importantes, ainsi qu'un certain nombre de premières à sensation.

On parle même d'une grande féerie cabalistique intitulée « La Réforme électorale cléricale » dont les trucs seront, paraît-il, merveilleux.

Pour gouverner le prix de l'abonnement aux annales théâtrales n'a subi aucune modification.

C'est toujours 3 francs par session et l'on peut toujours facilement récupérer cette somme, lorsque l'on a parmi ses amis ou connaissances un honnête épiciériste à même d'apprécier la haute valeur emballatrice du papier parlementaire.

Et maintenant, Messieurs, prenez vos billets.

RACAGNAC.

Épilogue.

Et maintenant que la période électorale est close, il nous reste un dernier et pieux devoir à remplir.

Nous devons remercier avec effusion les douze farceurs indépendants (!!) qui avaient bien voulu consentir à se laisser porter candidats sur la liste de la Fédération.

On ne saurait le nier; sans le sublime dévouement de ces épaustrouillants citoyens, nos dernières élections communales auraient manqué essentiellement de gaieté; les amis de la zwanze se seraient embêtés ferme pendant le morose mois d'Octobre 1887; enfin nous aurions été privés d'une des meilleures occasions de rire qui se soit présentée en cette vallée de larmes depuis la construction de l'Arche de Noé (3817 ans avant Jésus-Christ)

Heureusement la divine providence, dont la bonté a toujours été incommensurable, s'est souvenu que nous avions besoin de temps à autre d'une joyeuse distraction.

Après avoir suggéré à M. Schindeler la mirifique idée de recueillir une dou-

zaine de candidats des plus richement assortis au point de vue tintamaresque, elle a inspiré à ces derniers les plus mirobolantes professions de foi que l'on peut rêver; puis, comme si cela ne suffisait pas déjà largement, elle les a poussés à se livrer dans la soirée du 22 Octobre, à la phénoménale exhibition charlatanesque dont le Liège qui rigole conservera toujours un souvenir ému; en un mot, elle a fait tout ce qu'il était divinement possible de faire pour nous amuser.

Merci donc à elle! Merci à Maître Schindeler! Merci à MM. Devillers-Pirotte, Portal Sébastien, Kaiser Charles et autres busés fédérés! Merci aux épatants rédacteurs de la Chaudière et de l'Organe du Commerce! Merci enfin à tous ceux qui ont bien voulu se charger de nous désopiler la rate pendant les jours mémorables de la lutte!

Que toutes ces excellentes balles recoivent ici, avec l'assurance de notre considération charivarique la plus distinguée, l'hommage de notre éternelle reconnaissance.

Gloria in excelsis Deo. Amen.

ZUTALORS

Chronique parlementaire.

Il est doré et déjà décidé que l'ouverture des Chambres se fera cette année sans tambours ni trompettes c'est-à-dire sans discours du Trône.

S'il faut parler franc je vous dirais que cela me fait bien plaisir.

D'abord le discours du trône ne contient jamais qu'un ramassis de clichés aussi incolores que surannés et la lecture même approfondie de cette machine indigeste laisse toujours gros-Jean comme devant les gens doués de l'esprit le plus subtil.

Ensuite la reproduction traditionnelle de la prose royale dans les journaux sérieux prend une certaine place, au détriment de la colonne : « Accidents, Méfaits et Sinistres » la seule qui soit vraiment intéressante dans nos grands carrés.

Enfin le discours du trône provoque fatalement une série d'appréciations de la presse plus ou moins saugrenues.

Les journalistes des différentes opinions s'en mêlent tous à l'envi et ils découvrent à tour de rôle dans le factum de la couronne un tas de choses et d'intentions surprenantes, auxquelles l'auguste orateur n'avait jamais songé.

Pour ces raisons et pour trente-six mille autres encore qu'il serait naturellement trop long d'énumérer ici, j'ai été très satisfait d'apprendre que S. M. Léopold II resterait chez lui le jour de la reprise des travaux parlementaires

Messieurs les députés procéderont donc en famille et sans appareil d'aucune sorte à leur séance d'inauguration.

tion, mais on peut être convaincu que la campagne qui s'ouvrira mardi prochain n'en sera pas moins joyeuse pour la cause.

Vous savez, ces pendants de représentants, cela vous a la gaieté facile et il n'est pas nécessaire de l'auguste intervention du Roi pour les mettre en train dès le début de la saison.

Ce n'est donc certes pas l'absence d'un discours du trône qui les empêchera d'être aussi farceurs que ci-devant dans les débats soi-disant parlementaires auxquels ils vont se livrer jusqu'à Pâques ou à la Trinité!

A propos de farce, j'ai constaté avec peine que deux des plus influents représentants de Liège, j'ai nommé MM. Dupont et Neef-Orban, n'avaient quasi rien fait pendant la session écoulée pour amuser la galerie.

La part prise par ces estimables députés dans les joyusetés législatives de l'année se trouve résumée comme suit dans la table-statistique qui sert de couronnement aux annales parlementaires :

« DUPONT, rep. de Liège. — Rapport sur son élection, 6.

— Prête serment, 17.

— Code de procédure pénale, 82, 85 et 134.

— Emprunt à primes du Congo. S'abstient au vote, 918.

« NEEF-ORBAN, rep. de Liège. — Rapport sur son élection, 6.

— Prête serment, 7.

— Dépose un rapport sur diverses pétitions demandant l'abolition du péage du pont de Seraing, 605.

Et puis c'est tout. On conviendra sans difficulté que ce n'est guère suffisant pour des gaillards qui ont palpé pendant 10 mois (Novembre à Août inclus) une indemnité mensuelle de 200 florins des Pays-Bas.

Pour deux mille florins, que diable! on peut faire un tant soit peu plus que cela!

Aussi j'espère bien que ces Messieurs tiendront à se rattraper pendant la session prochaine et qu'ils se feront un devoir de chercher à imiter la remarquable loquacité de leurs éminents collègues Cornesse, Ducet, de Brgrave et autres premiers comiques parlementaires.

Je dois à mon grand regret leur déclarer que si j'étais déçu dans mon légitime espoir je ne pourrais plus en conscience voter pour eux au prochain renouvellement partiel des Chambres.

Force me serait donc d'accorder mes suffrages à des Schindeler, des Bou-temps et autres Devillers-Pirotte.

Avec ceux-là au moins je serais toujours sûr de rire pour mon argent.

RACAGNAC.

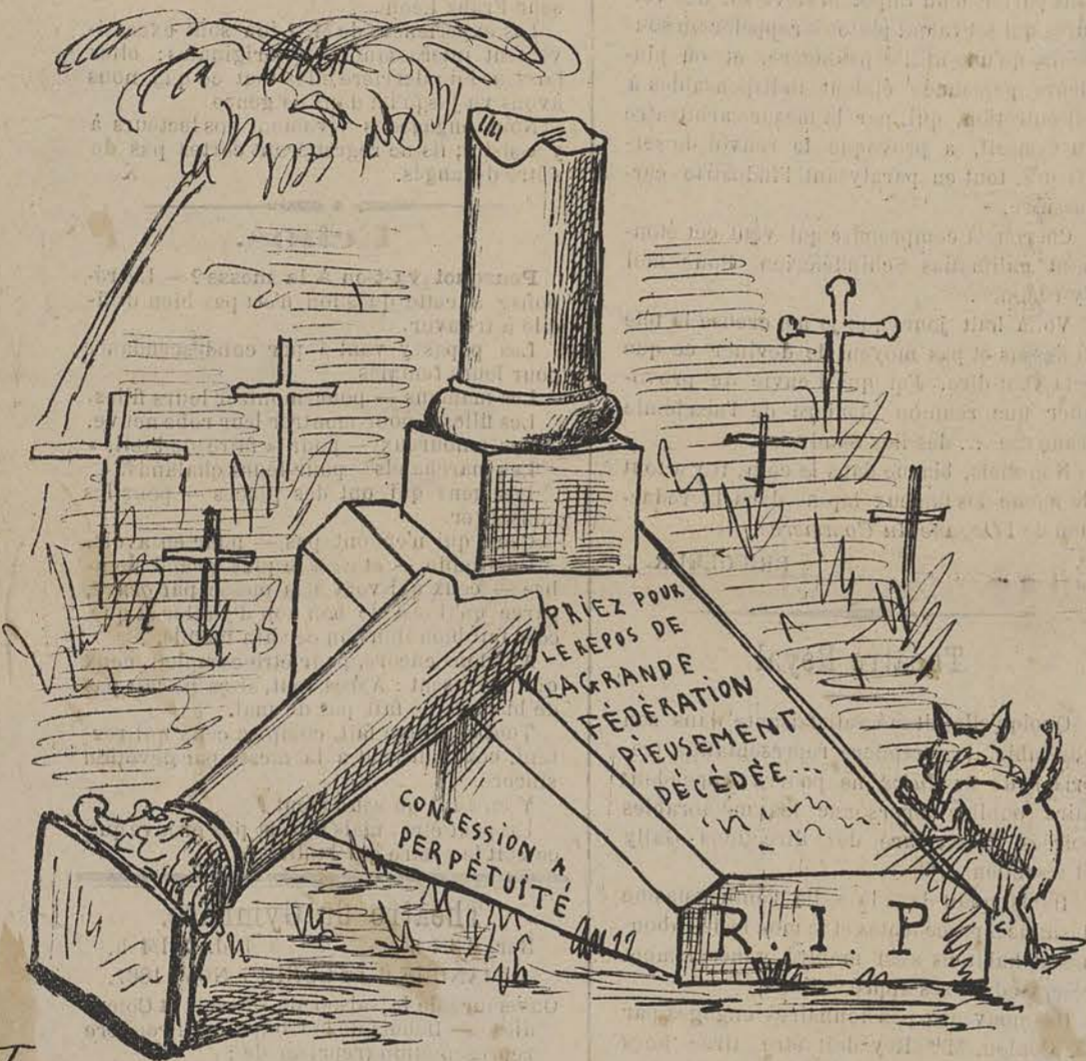
DES BLAGUES



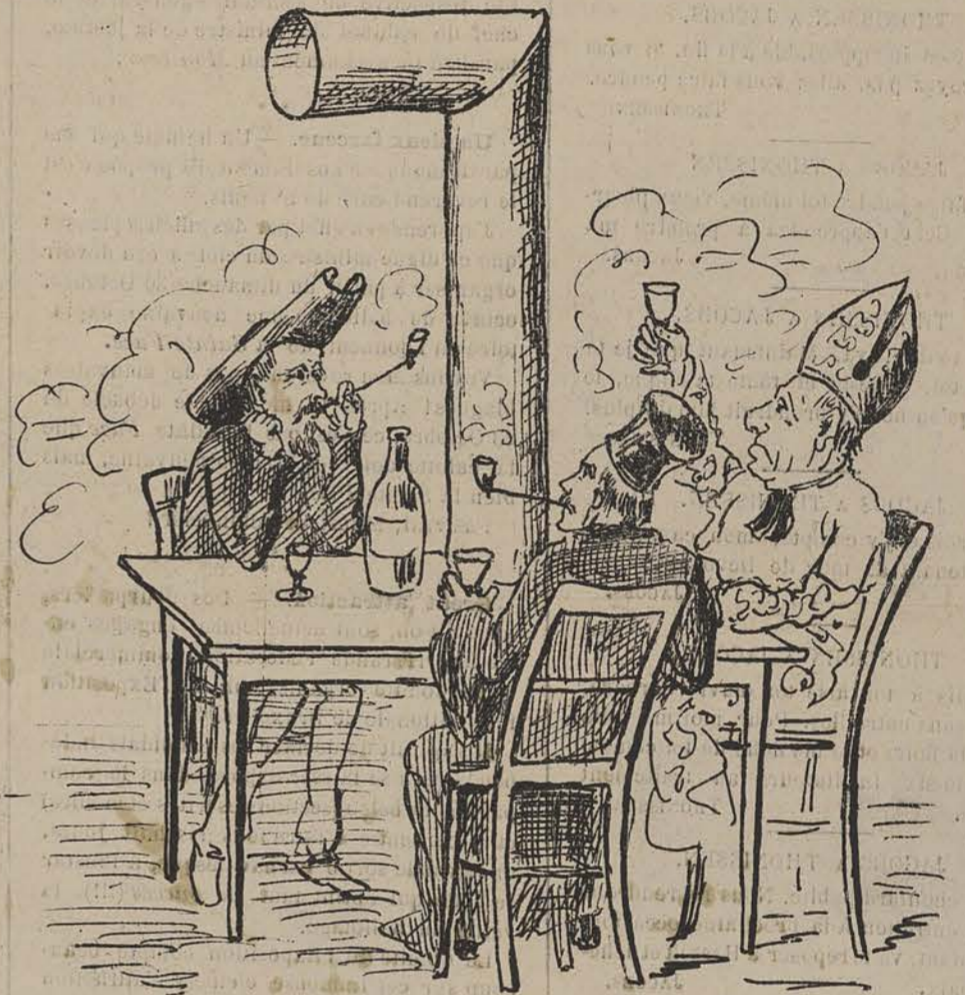
Un temps de chien ! un froid de loup et l'on est qu'un homme ! Vrai je plains le chien.



Mais garçon ce péket est absolument trop baptisé !
« Je vais vous dire, Monsieur, le patron tient à épargner à ses clients, les inconvénients de la loi sur l'ivresse. »



Le jour des morts. — Une tombe abandonnée. Pauvre Fédération ! À peine morte et déjà oubliée !



Et ces trois grands débris se consolent entre eux.



— « Comment, Schindeler, vous avec ce petit chapeau ! »
— « Et pourquoi pas ? Je l'ai payé 7 fr. 60 »
— « Votre place je ne sortirais plus qu'en buse. »



Avec tout cela on ne parle pas de moi, bien que j'aie passé en tête de la liste... la première fois.